

A Monseigneur
 Monseigneur le Prince
 d'Orange *

nr. 35.

Monseigneur J'ay communiqué au S.^r d'Ortel
 les advertissemens que nous avons aujourd'ay recus de
 France, touchant les decés de Monsieur, pour vous
 en faire part, qui m'engardera de vous en faire autre
 recit par la presente. Je vous veux seulement
 supplier qu'il vous plaise avoir compassion du pauvre
 Rouland York, que j'entens on a ces jours passés mesmé
 a Bruxelles, pour lui faire illec son procès, car
 j'acoit que la faulte qu'il a commise me desplait
 moy mesme, et que je l'estime digne d'estre punij
 a la rigueur, si estie que pour avoir autrefois esté
 a moy, je ne le puis du tout abandonner en sa
 calamité; si a mon instance il se pouvoit faire
 que V. E. interpose son autorité pour luy obtenir
 grace et pardon, ayant esgard plustost a ses services
 passés, qu'à la faulte presente qu'il a commise, tout je
 m'attens qu'il s'essayera cy apres a effacer la
 memoire, par nouveaux services, esquels il employera
 très volontiers la vie qu'on luy aura donnée; dont
 je supplie V. E. de tant plus grande assistance, par
 ce qu'il me laiste croire qu'il est tombé dans cet incon-
 venient plustost pressé de nécessité, se voyant en
 disette et avoir perdu ce peu de bien, qu'il s'estoit
 acquis, que de malice ou propos delibéré de nuire
 a l'Etat. V. E. me fera en cela une bien grande
 faveur que je mettray au nombre de plusieurs autres,
 desquelles je luy suis déjà très obligé pour luy en
 rendre bien humble et affectionné service. Priant
 Dieu qu'il vous doint

Monseigneur, en santé tresheureuse et longue
 vie. De Richmond le VII^e jour de May 1684.

De vos tres affectionnez Serviteurs.
 Fra: Walsingham